

## BOULES

# « Nous avons perdu environ 1 000 licenciés depuis le début du Covid »

Dans un contexte encore incertain, Didier Montrade, le président du comité de l'Ain, entend encourager le retour sur les jeux comme la découverte de sa discipline. Avec l'espoir d'organiser dignement le France Doubles en juillet prochain.

La reprise épidémique du mois de décembre a eu raison de l'assemblée générale annuelle du Comité bouliste de l'Ain. Un renoncement qui a agacé Didier Montrade, soucieux d'échanger avec sa base. En poste depuis 2017, le président du CBDA essaye de maintenir le cap qu'il s'est fixé en dépit des vents contraires auxquels font face sa discipline et le milieu sportif. Il nous a accueillis dans les locaux de l'Astroboules pour échanger sur ses préoccupations mais aussi ses espoirs et ses projets. Sans se départir de son opiniâtreté et son optimisme.

**Dirigeant et joueur, comment avez-vous vécu la saison dernière, mise à mal par le contexte sanitaire ?**

« Dirigeant, je l'ai mal vécu par rapport aux autres. Ça m'a embêté que les gens ne puissent pas jouer aux boules. Nous avons automatiquement perdu des licences. C'était lourd aussi à vivre personnellement. Je n'aime pas les

## À quand la prochaine AG ?

Didier Montrade l'assure volontiers : « Notre assemblée générale se tiendra dès que possible, au printemps je pense, sous un format adapté même si ce sera bien en présentiel. J'y tiens. La convivialité fait partie des boules. J'aime bien que l'on vienne m'asticoter un peu... si la critique est constructive bien sûr ! ».



Didier Montrade et le comité de l'Ain consacrent actuellement leurs efforts pour organiser en juillet prochain le France Doubles, reporté depuis 2020 et la crise Covid. Archive d'illustration Progrès/Catherine AULAZ

réunions en visio et surtout je me suis senti coupé de la base. J'aime entendre les souhaits des uns et des autres, ce qui ne va pas. Il y a des remarques intéressantes à prendre. Les gens demandent pourquoi ils ne jouent pas. Le CBDA et son personnel n'ont jamais arrêté de travailler et nous avons ouvert la saison en septembre avec beaucoup d'enthousiasme. En tant que joueur, j'ai rejoué à partir du mois d'avril au clos de Miribel. Il y avait toujours une quinzaine de personnes, je me suis fait plaisir ».

**Comment se déroule la saison jusqu'ici ?**

« À peu près normalement. Les clubs et les jeunes jouent, les Open ont eu lieu. Les protocoles sanitaires en freinent certains, notamment les anciens. Quelques concours sont annulés : je le comprends en tant qu'organisateur mais j'ai plus de mal en tant que joueur. L'essentiel à mes yeux est

de faire jouer. Le plus compliqué, c'est le manque de visibilité. Je suis quelqu'un d'optimiste mais j'ai beau regarder autour de moi, je ne vois pas le bout du tunnel ».

**Justement, êtes-vous optimiste pour l'organisation du France Doubles les 2 et 3 juillet à Saint-Denis-lès-Bourg ?**

« J'ai bon espoir pour ce championnat comme pour tous les Fédéraux. On vient de relancer la machine. Il faut actualiser nos devis, revoir les gens sans parler des contraintes, forcément différentes. J'ai confiance en nos élus locaux. J'ai envie de faire quelque chose qui sorte de l'ordinaire. Le Fédéral en juin nous servira de répétition. J'en profite pour lancer un appel à tous les bénévoles qui souhaitent rejoindre le comité d'organisation. Ils peuvent me contacter directement ».

**La Fédération française a évoqué lors de sa dernière assem-**

**blée une perte de plus de 10 000 licences. Comment s'en sort le CBDA ?**

« Nous avons perdu environ 1 000 licenciés depuis le début de la crise Covid. Environ 300 sont revenus depuis l'automne mais il sera très dur de récupérer cette perte. Nous avons quelque 3 700 licenciés aujourd'hui. La crise sanitaire a accentué nos difficultés récurrentes, des anciens nous ont quittés. À nous de nous bouger pour trouver de nouveaux licenciés. Nous manquons également d'arbitres. Nous avons besoin d'une piqûre de jeunesse, que l'on rajuste les dirigeants, à tous les niveaux d'ailleurs. Des gens autour de la cinquantaine pourraient amener des personnes de leur âge et apporter d'autres idées. Je n'en démords pas ».

**L'Ain fait en revanche mieux que ses voisins chez les jeunes. Comment l'expliquez-vous ?**

« On est parmi les tout premiers



« Notre idée est de faire jouer le maximum de gens. »

**Didier Montrade, président du comité de Boules de l'Ain**

chez les jeunes, c'est vrai. C'est un axe fort de notre action. Nicolas Romanowski, notre conseiller technique, fait un gros travail en ce sens, bien entouré par nos 80 initiateurs et certaines élues comme Louise Broyer ou Marie-Paule Dauleu. Nos effectifs restent stables. Un peu moins de 150 gamins sont formés dans nos 13 écoles de boules. Une nouvelle doit voir le jour à Miribel au printemps ».

**Quels sont vos autres projets ?**

« Notre idée est de faire jouer le maximum de gens, de nouveaux publics et d'insister sur la pratique loisirs à côté de la compétition qui n'est pas une finalité en soi pour tout le monde. Delphine Yildiz, forte de son certificat de qualification professionnelle, a été embauchée quelques heures par mois par le CBDA pour multiplier les animations. Romain Besset fait la même chose du côté de Saint-Maurice. Plutôt que du traditionnel, ils proposent des initiations au tir ou au point. On se rend compte que les gens sont demandeurs et nous avons besoin de cette ouverture. »

**De notre correspondant Nicolas AMBROSI**

## BOULES / ÉLITE FÉMININE

## Les Villibadoises tombent en Isère

Privé de ses deux meilleures joueuses, Barbara Barthet et Mélanie Fabry, Saint-Vubas a connu sa première défaite en championnat depuis mars 2020 et relancé à son corps défendant la lutte pour la qualification.

**« Ça s'est joué à quelques millimètres »**

En manque de solutions, Nicolas Samuel a dû s'adapter à ces vents contraires, choisissant ainsi de faire l'impasse sur le premier tir progressif. En retard au score dès l'entame, ses joueuses sont pourtant passées tout près de revenir à hauteur lors du traditionnel. Le manager raconte : « Ça s'est joué à quelques millimètres sur la dernière mène lors du



**Richard et Rives n'ont pas pu empêcher Saint-Vubas de connaître la défaite.** Photo Progrès/Nicolas AMBROSI

triple et sur une partie de double, c'est dommage. »

Le nul concédé par la paire Richard - Samuel dans les derniers

instants du premier relais a également pesé, tout comme la défaite de Mailehako sur la dernière cible du tir de précision. Les efforts de Ferrière au point de précision ou les victoires de Rives en combiné et en simple n'auront pas suffi. Déçu du résultat, le technicien a apprécié l'état d'esprit : « On a su batailler. On ne ramène qu'un point de bonus mais il y a d'autres choses à retenir. Bravo à La Bièvre qui a fait ce qu'il fallait mais nous avons encore notre destin entre nos mains avec trois matchs à domicile à venir. »

► **La fiche**

A La Côte-Saint-André : Bièvre-Isère bat Saint-Vubas 24 à 21 (5-2, 15-10, 18-13).

## MOTO

## Mondial de Pont-de-Vaux : la moto de retour l'été prochain

Après deux ans de pause, l'été 2022 marquera le retour de la moto dans la prairie de Pont-de-Vaux. La compétition figure en effet au programme de la 35<sup>e</sup> édition du Mondial de quad aindinois qui aura lieu du 25 au 28 août.

L'Ainduro, le nom de l'événement moto, se déroulera en trois temps. En préambule : une spéciale en ligne sur la partie franchissement établira la grille de départ. Le samedi, en fin de journée, une course sprint de 30 minutes permettra aux pilotes de s'acclimater au grand circuit. Enfin, dimanche matin, une endurance de 3 heures viendra compléter le programme.



**L'Ainduro fait son retour à Pont-de-Vaux après deux ans de pause.** Photo Progrès/JP Balfin

**X.AL**

Renseignements et inscriptions : <https://mondialduquad.com>